mais le passage qui se trouve sur l'autre face du feuillet (lignes 8–9) apporte plus de précision ; on lit en effet : *küsän ulus-ta suvarnapuš . . . atlγ ilb är oγrïnta.* , . . , c'est-à-dire : " *Dans le pays de Küsän, à l'époque du ilbär Suvarnapuš. . . .*"[1]. Le *Küsän* en question désigne évidemment le pays dont il est fait mention dans le texte manichéen, c'est-à-dire *K'iu-sien*, car, comme l'a montré M. Sylvain Lévi[2], Sou-fa-tie 蘇伐疊 (Sw̥arnate) était un roi de *K'ieu-tse* 龜茲, à l'époque de T'ai-tsong 太宗 des T'ang, et il avait pour père Son-fa-po-che 蘇伐勃駛, c'est-à-dire le roi Swarnabūṣpe = Suvarṇapuṣpa, dont le nom est traduit : " Roi-Fleur-d'Or " 金花王 dans le *Si-yu-ki* 西域記 de Hiuan-tsang. Le trou qui existe entre *Suvarnapuš* et *atlγ* correspond du reste à peu près à la place de deux signes d'écriture (*pa, pe*). Evidemment, s'il avait existé un roi Suvarṇapuṣpa dans le *Kuṣana* du Gandhâra, la difficulté serait extrême, mais

1) Je ne pense plus qu' *ilbär* soit une erreur de copie et qu'il faille lire *ilig bäg* ; en effet, on lit dans le chapitre qui concerne le K'ieou-tse (*Kieou T'ang chou*, k. 198, et, *Sin t'ang chou*, k. 211 上), que Sou-fa-tie 蘇伐疊, roi de K'ieou-tse, succéda à son père Sou-fa-po-che 蘇伐勃駛 (le *Kieou t'ang chou* donne : 駛 et le *Sin t'ang chou :* 駛, il faut lire : 駛) avec le titre de *che-kien mo-ho se-li-fa* 時健莫賀俟利發. De plus, d'après le *Kieou t'ang chou* (même chapitre) Ho-li-pou-che.pi 訶黎布失畢, le successeur de Sou-fa-tie, eut aussi ce titre de *se-li-fa*. On est donc en droit de supposer que *se-li-fa* 俟利發 *se* prononçait **i-li-pat* à l'époque des T'ang et que *ilbär* appliqué à Suvarnapuš(pa) correspond au *se-li-fa* de Sou-fa-po-che *se-li-fa* (**Suo-bat-b'uət-ṣi i-li-pat*). Hirth (*Nachworte zur Inschrift des Tonjukuk*, pp. 110–111) a supposé que *se-li-fa* était la même chose que *hie-li-fa* 頡利發, expression bien connue, et, d'après lui, ces deux termes correspondraient aux mots tou-kiue : *älpat, ilbat*. Mais comme ils n'apparaissent pas dans l'inscription de l'Orkhon, il suggéra qu'ils correspondaient peut-être aux mots *alpagu, jilpagu* de cette inscription. F. W. K. Müller (*Uigurica*, II, pp. 94–96) a rapproché *hie-li-fa* de *iltäbir* et a supposé, comm Hirth, que ce *hie-li-fa* était le même mot que *se-li-fa*. Néanmoins,comme le *Souei chou* (k. 84), le *Sin t'ans chou* (k. 215 上) *et le Ts'ö fou yuan kouei* 冊府元龜 (k. 962) mentionnent *hie-li-fa* parmi les 28 titres de fonctionnaires des T'ou-kiue, je pense préférable de faire de *hie-li-fa* et de *se-li-fa* deux titres différents. A mon avis, *se-li-fa* (**i-li-pat*) correspond au *ilbär* du fragment étudié.

2) *Le " Tokharien B " langue de Koutcha*, in *Journal Asiatique*, 1913.